



A NOS LECTEURS



AVEC le numéro de janvier nous nous proposons de faire quelques changements dans l'illustration de la REVUE. Il va sans dire que ces changements seront tout à l'avantage de nos abonnés.

Depuis, maintenant huit ans, nous avons donné en tête de chaque numéro une gravure en demi-ton. Ce genre de gravure est incontestablement le meilleur pour la reproduction des œuvres des artistes. Étant fait par un procédé photographique, il donne exactement les lignes du dessin de l'artiste, ce que le burin du graveur ne réussit pas toujours à faire. Mais pour rendre ces demi-tons avec toute la perfection qu'ils comportent, il faut employer un papier spécial et imprimer sur des presses particulières. Nous avons donc résolu de supprimer les gravures mensuelles et de donner en place, de temps en temps, des articles sur des sujets d'arts, illustrés avec profusion et d'imprimer la partie de la REVUE qui les contiendra sur le papier et avec les presses qui leur conviennent. Nos abonnés auront l'avantage d'un plus grand nombre de gravures, rendues aussi parfaitement que possible, et en même temps, un article se rattachant aux sujets représentés et rendant leur contemplation plus utile et plus intéressante.

Nous avons la bonne fortune de pouvoir annoncer à nos lecteurs que le premier de ces articles, portant pour titre général : *Nos artistes*, aura pour sujet Philippe Hébert et son œuvre. Et, ce qui n'ajoutera pas peu à l'intérêt du sujet, c'est qu'il sera traité par la plume, jeune encore, mais si bien taillée, de notre sympathique écrivain M. J.-B. Lagacé. Plus de vingt gravures reproduiront les œuvres les plus importantes comme les plus belles de notre artiste national, tandis qu'un beau portrait le rendra lui-même présent à nos yeux.

Nous croyons pouvoir donner à espérer que notre jeune critique d'art ne s'en tiendra pas à ce premier article et que nos autres artistes auront leur tour. Nous aurions ainsi une série d'études sur l'art canadien, encore dans son enfance, mais qui a déjà produit des œuvres remarquables.

Alphonse Leclaire.